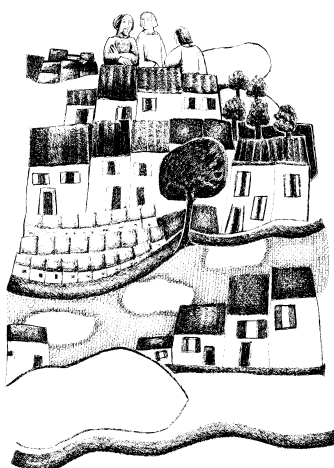




Lettre à nos amies et amis no 53

Mai 2020

Membre de la Communauté Romande de
l'Apostolat des Laïcs

**Chères lectrices, chers lecteurs,
Comment vivez-vous ce temps d'exception ? Sacré virus qui nous
affecte tous, qui nous éloigne et qui nous rapproche, qui nous révèle
solidarité et cupidité et toutes les disparités du monde. Que de**

changements ont été rendus possibles rapidement quand l'urgence l'exigeait.

**Nous sommes confrontés à l'essentiel, à nous porter les uns les autres, à nous trouver les fils
d'un même Père. En ce temps d'après Pâques durant lequel nous relisons les Actes des
Apôtres qui retracent la fondation de la communauté, nous nous retrouvons comme à une
fondation du monde et nous souhaitons qu'il se tourne vers davantage de fraternité.**

- Pour vous aider à traverser cette période d'incertitude, nous vous transmettons le texte élaboré par le comité du Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens. Qui mieux qu'eux sont capables de nous faire entendre la pulsation du monde et d'évaluer les besoins des travailleurs de partout. Temps de crise, une chance à saisir ! Page 1.
- Autre réalité, le 18 janvier nous avons vécu le 10^{ème} Forum œcuménique Monde du Travail consacré aux Réfugiés et au Migrants dans le monde du travail. Pages 4 à 8.
- Une vie digne à l'ère numérique : Rencontre du MTCE à Ostende. Page 8.
- Les journées thématiques de la CRAL partent à la découverte d'une Eglise en diaspora et en exil. Page 9.
- C'est en ami que le pape François s'adresse aux frères et aux sœurs des mouvements et organisations populaires. Page 11.

Roland Miserez



Message du bureau International MMTC

pour nous aider à traverser cette période
d'incertitude liée au coronavirus

HALTES AUX VIRUS !

Le monde est bouleversé ! La planète est paniquée !

Et tout cela, à cause d'un tout petit virus, insaisissable,
qui attaque aussi bien les riches que les pauvres, qui
traverse les frontières « sans montrer ses papiers » !



Et ce petit virus inodore et incolore est plus fort que toutes les campagnes médiatiques ou les syndicats internationaux : il bloque toute l'économie mondiale, il fait chanceler les marchés boursiers de Tokyo à New York, il fait paniquer tous les responsables politiques et économiques, il remet en cause le fonctionnement de l'économie néo-libérale mondialisée, il oblige à parler de « décroissance »...

« Il renverse les puissants de leurs trônes... »

Seigneur Dieu, Toi qui écoutes les joies et les peines de ce monde,

Avec les mouvements MMTC, réunis d'un même cœur et d'une même Foi, nous voulons te dire :

Regarde ces milliers de personnes en détresse,

Et donne-nous la force d'élargir notre regard !

NOUS AVONS PEUR pour notre santé, pour celle de nos proches... à juste titre sans doute... mais c'est vrai Seigneur : Pourquoi cette peur (parfois infondée), alors que nous savons bien que Toi seul, est immortel ? Et pourquoi n'avons-nous pas peur pour ces enfants et adultes qui vivent sous les bombes en Syrie depuis 9 ans, ou dans bien d'autres pays ?

Seigneur, délivre-les de la peur, en leur donnant la Paix...dont nous sommes aussi responsables !

NOUS SOMMES ATTEINTS DIRECTEMENT ou DANS NOTRE ENTOURAGE. Par les médias nous connaissons tout sur cette maladie (mortelle pour 2% des cas) ... mais, des maladies nous devons en affronter tous les jours, et parfois suite à des mauvaises conditions de travail. Et nous avons appris à lutter, avec nos syndicats, nos associations, pour les vaincre, pour nous relever !

Alors pourquoi cette maladie nous fait-elle oublier les épidémies toujours actuelles : comme Ebola (contagieuse et mortelle à 80 %) qui sévit encore au Congo-RDC... ou le palud (non contagieux c'est vrai) mais qui fait 500 000 morts tous les ans, dans l'Afrique sub-saharienne !

Seigneur, fais que les recherches médicales n'oublient pas les pays pauvres, et que toute personne humaine, en tout pays, puisse avoir droit à des soins dignes !

NOUS SOMMES TENTES DE FAIRE DES PROVISIONS DE NOURRITURE, en dévalisant parfois les magasins...par peur de la restriction. Dans certains pays, certains ont même acheté des armes pour se protéger des voleurs ! Seigneur nous avons honte pour ce monde ! Ce monde qui oublie que des millions de personnes meurent de faim ou de soif, à cause de notre économie mondiale qui est injuste !

Seigneur, donne aux responsables de nos pays, le courage politique pour oser une économie du partage et de la solidarité, que ce soit au plan national ou international.

NOUS LIMITONS NOS VOYAGES, NOS VISITES, NOUS BOULEVERSONS NOS PROGRAMMES, par mesure de précaution. Nous avons été « confinés dans nos maisons », alors que d'autres sont régulièrement « confinés dehors » : les migrants, les Sans Domicile Fixe, les expulsés, etc... Nous avons changé de rythme, nous avons eu du temps pour chercher du sens à notre vie !

Seigneur, que cette expérience douloureuse, nous fasse comprendre la souffrance des autres, autour de nous, dans notre pays, ou au niveau de la planète. Que nous puissions continuer de réfléchir au sens et à la portée de nos actes, ou de nos choix.

NOUS SOMMES INVENTIFS. ET RECONNAISSANTS... Inventifs pour communiquer, pour prier, pour travailler, pour se détendre, pour se former.... C'est souvent ce qui se passe en temps de crise ! On invente ! et RECONNAISSANTS envers tout le personnel de santé qui a fourni beaucoup d'efforts.

Seigneur, fais de nous des inventeurs pour « une vie digne pour tous ! », grâce à une terre, un toit, un travail, une santé qui permette de Te louer, et de proclamer haut et fort : HALTE AUX VIRUS !

« Halte aux Virus ! »

HALTE AU VIRUS DES BRAS ! celui qui nous paralyse parfois...(et alors « les bras nous en tombent ») quand nous nous trouvons devant des situations où nous ne voyons pas quoi faire, et nous en profitons pour abandonner le combat !

HALTE AU VIRUS DES JAMBES ! celui qui nous empêche d'aller vers les autres, surtout ceux qui nous dérangent, ceux avec qui nous avons vécu un conflit, ceux qui n'ont pas voté comme nous, ceux qui ne pensent pas comme nous, ceux qui ne prient pas comme nous !

HALTE AU VIRUS DES YEUX ! celui qui nous aveugle et nous empêche de voir toutes les souffrances de ce monde, souffrances liées à la guerre, aux injustices économiques, au réchauffement climatique, aux migrations, etc... Celui qui nous empêche de voir les associations, les mouvements où nous pouvons nous engager pour changer tout cela !

HALTE AU VIRUS DES OREILLES ! celui qui nous rend sourd à tous les appels à la solidarité. Celui qui déforme notre entendement en n'écoulant que ceux qui parlent de sécurité personnelle ou nationale, qui ne pensent que par la croissance économique et qui oublient l'Humanité !

HALTE AU VIRUS DE LA LANGUE ! celui nous fait dire n'importe quoi quand ça nous arrange ! Celui qui, parfois, nous assèche la langue et nous rend silencieux et complice devant des injustices, des maltraitements, des abus en tout genre !

HALTE AU VIRUS DE L'ESPRIT ! celui qui nous fera dire (espérons-le dans quelques semaines), notre grande joie et notre tristesse :

1. GRANDE JOIE d'avoir vaincu ENSEMBLE cette terrible épidémie.
2. TRISTESSE devant le déficit économique (national ou mondial) et qu'il faudra bien payer !.

Et ce virus de l'Esprit nous fera encore passer l'économie avant l'Humain !....comme c'est le cas aujourd'hui.

HALTE AU VIRUS DU CŒUR (le virus des coronaires = le « vrai coronavirus » !) : le plus dangereux de tous ! Celui qui nous empêche d'AIMER VRAIMENT, comme Toi, tu nous aimes !

Celui qui nous ralentit pour VIVRE PLEINEMENT, comme Ton Fils, Jésus l'a fait jusqu'au bout !

Celui qui nous bloque pour INVENTER INTENSEMENT sous l'action de Ton Esprit !

Oui Seigneur, aide-nous, à travers nos mouvements MMTC

- à militer vers une MEILLEURE SANTE pour NOTRE PLANETE grâce au vaccin de Ton Amour. !
- à résister à toute forme d'égoïsme grâce au vaccin du Ressuscité, qui s'est donné jusqu'au bout!
- à inventer d'autres manières de consommer, de produire, etc....grâce au vaccin de ton Esprit !

Que ce temps de « traversée du désert » renforce notre Foi et nos engagements !

Qu'il nous aide à y lire les signes de « Ta vie plus forte que toute mort »

Qu'il nous donne l'audace d'inventer de nouveaux styles de vie et un nouveau modèle économique, plus promoteur de fraternité, de solidarité, de durabilité, pour le bien commun et universel.

Vive la Vraie Vie ! Bonne fête de Pâques !

Le Bureau International MMTC
Philippe, Bernard, Fatima, Jean-Claude, Marilea



10ème Forum œcuménique romand Monde du Travail

Réfugiés et migrants dans le monde du travail

Quelque 70 personnes ont pris part le 18 janvier 2020 au 10^{ème} forum œcuménique romand monde du travail, réuni à Lausanne. Les participants, dont bon nombre de migrants, ont échangé sur les espoirs, les difficultés, les obstacles mais aussi les potentiels pour intégrer la vie professionnelle en Suisse. La force des forums c'est la grande richesse de tout ce qui se dit, la mixité du public. Cela a permis une parole d'esérance et des témoignages d'une intégration réussie :

Roshan ne voulait pas faire la guerre. Pour éviter d'être enrôlé dans une milice armée, il a quitté en 2015 ses montagnes d'Afghanistan. Après un long périple, il aboutit au centre d'accueil d'urgence de Tramelan,



puis, après huit mois, il intègre le centre d'accueil ouvert du même lieu. En 2015 Roshan n'avait jamais entendu parler le français, mais pour pouvoir communiquer avec son entourage, il se lance dans l'apprentissage de cette langue, ce qui lui a permis d'intégrer l'année scolaire de préparation professionnelle (APP) à Bienne.

Actuellement il possède une maîtrise quasi parfaite de la langue. Il apprend aujourd'hui le métier de mécanicien de production à Courtelary, dans le Jura bernois et est aujourd'hui d'interprète à ses camarades.

Zinat a fui l'Afghanistan à 14 ans. Après un périple de quatre mois sur le chemin de l'exil, il a débarqué en Suisse, à fin 2015. Il ne parlait et ne connaissait que sa langue maternelle. Quatre ans plus tard, il explique avec fierté en français qu'il a commencé un apprentissage de menuisier dans une entreprise jurassienne. Son employeur a fondé son engagement sur la volonté d'apprendre et ses capacités manuelles, plus que sur ses capacités scolaires. Ce succès n'a été possible que grâce à toute une chaîne de solidarité qui a soutenu la volonté de Zinat de s'intégrer : autorités de l'asile, famille d'accueil, corps enseignant, employeur, membres des associations d'aide aux requérants d'asile.



Yamileth, conductrice du bus

Yamileth, colombienne, est arrivée en Suisse, il y a quatre ans avec son dernier enfant âgé de 4 ans. Elle a travaillé d'abord comme employée de maison. Elle a appris le français seule, le soir après sa journée de travail avec des manuels et un dictionnaire. Elle a ensuite enchaîné divers emplois temporaires dans la logistique, puis comme aide-soignante pour une personne handicapée. Comme elle voulait aller plus

loin, elle a postulé pour devenir conductrice de bus aux Transports publics lausannois. Mais elle devait pour tout cela obtenir le permis de remorque, à ses frais. Après deux échecs, la troisième tentative fut la bonne. Aujourd'hui elle conduit les bus urbains. Là aussi de nombreuses solidarités ont permis d'atteindre cet objectif.



Les rencontres dans les groupes de travail donnent lieu à de belles prises de parole. Là se rencontrent des demandeurs d'asile, des parrains qui les accompagnent, des personnes liées à l'institution, même un aumônier engagé par une grande entreprise et une personne experte en recherche d'emplois qui consacre un temps bénévole pour les migrants en recherche d'emploi. Ici se disent aussi les échecs, la difficulté de trouver un travail, les obstacles que représente le fait de ne pas maîtriser le français ou de se trouver dans un pays étranger où tous les acquis du pays d'origine ne comptent pour rien .

Après une heure de discussion, la pause déjeuner sera observée. Les travaux ont repris dans l'après-midi avec **la discussion en « world café »** sur des propositions de solutions pouvant aider à franchir obstacles et difficultés liés à l'emploi des migrants. Our recueillir ces propositions quatre sujets ont été retenus :

- Soyez réalistes ! Rêvez...les voies parfaites de l'intégration !
- Comment passer du rêve ou du deuil... au projet ?
- Comment trouver les bons contacts... Tisser un réseau ?
- Faut-il développer d'autre types d'emplois ?

En fin d'article vous trouverez une synthèse des propositions avancées.



Table ronde

Celle-ci comprenait trois personnes emblématiques. Cornélia Henry est coordinatrice dans les structures d'accompagnement d'un EMS et référente pour le personnel migrant.

Mathieu Chagnat travaille dans le Centre interrégional de perfectionnement CIP à Tramelan.

Bénévolement il est devenu accompagnateur de migrants.

Pierre Gentile est directeur du centre social vaudois pour les réfugiés couvrant tout ce qui concerne le rapport avec les employeurs.



Brigitte animatrice de la table avec Mathieu Chagnat et JC Huot

Cornelia Henry

Travaillant dans un EMS avec de nombreuses nationalités, elle trouve nécessaire qu'un travailleur migrant soit accompagné d'une personne de référence. Il en va de son intégration réussie : la connaissance de la langue, des mentalités de fonctionnement suivant la culture, la possibilité dépasser les préjugés entre différentes nationalités. Une telle politique d'accompagnement serait nécessaire pour de nombreuses branches professionnelles.

Mathieu Chaignat

C'est par hasard que Mathieu Chaignat est devenu accompagnateur de migrants. La Commune a accueilli 100 requérants d'asile. Ne les voyant pas, il apprit qu'ils se trouvaient dans un abri et qu'ils y passaient toute la journée. Il s'est préoccupé qu'ils puissent jouer au foot et s'est approché d'eux. Ils ont suivi des cours de français.

Mathieu insiste sur le choc culturel que représente pour le migrant l'arrivée dans une autre culture, où tout est réglementé. Sentent-ils la nécessité d'apprendre la langue du pays ? Pas tout de suite, car ils se trouvent entre eux, mais c'est quand arrive leur permis qu'ils se rendent compte qu'ils ont besoin d'apprendre la langue, d'une formation à suivre, d'un apprentissage.

Pierre Gentile

Dirige les structures de l'Etat de Vaud en rapport avec l'intégration des migrants en milieu professionnel. Des assistants sociaux accompagnent le migrant, favorisant son intégration, veillant aussi sur ses droits. Le but poursuivi est d'intégrer le maximum de migrant dans le monde du travail, car il reste beaucoup de personnes qui, après 10 à 20 ans de présence en Suisse sont toujours à l'aide sociale. Pour améliorer la situation, il voit des pistes possibles : sortir de parcours trop scolaires pour favoriser les savoir-faire et le savoir-être, favoriser le contact de soutien qu'apportent certaines organisations.

Tout comme les participants, les animateurs s'accordent sur l'assouplissement du système d'intégration actuel, très rigide, qui se focalise sur des critères prédéfinis. Dans cette option, il est souhaitable de prendre en compte des valeurs qui caractérisent le migrant, plutôt que de se cantonner aux critères qui ont toujours existé. Le comportement ou la conduite du migrant dans sa communauté d'accueil et ses connaissances antérieures peuvent être des éléments à prendre en compte, facilitant son intégration. A propos de connaissances antérieures, les discussions sont revenues longuement sur la validation des acquis d'expériences. Si cela se fait dans d'autres pays d'Europe, ce n'est pas le cas actuellement en Suisse. Cette possibilité pourrait aider énormément surtout les seniors migrants qui, au regard de leur vécu et de leur âge, n'ont plus toujours l'énergie et la motivation nécessaires pour entreprendre de nouvelles formations en vue de leur intégration.

Roland Miserez, notes personnelles et celles de Kofi Agegee



Propositions sorties des tables de discussion («World Café»)

Reprenant l'apport des World Café, un groupe de travail les a synthétisées, en voici une version résumée :

Sujet 1/ Comment passer du deuil ou du rêve... au projet ?

Essayer avec patience et souplesse !

- (A) Orienter les pratiques des services sociaux vers les projets
- (B) Déposer en petit comité son deuil et son rêve

Reconnaître le deuil et en parler : tout n'est pas réalisable, essayer des choses pas à pas

S'accorder du temps avec persévérance, se poser des objectifs intermédiaires, Persévérer dans l'acquisition de la langue française

- (C) Faire reconnaître des réalisations mal valorisées
- (D) Utiliser des lieux d'expression traduisant rêves et projets

Trouver ou créer davantage de lieux qui permettent d'exprimer le rêve : des lieux d'écoute, de théâtre, de danses, etc., et utiliser ce réseau, frapper aux portes.

- (E) Communiquer différemment avec les familles aux pays d'origine

Sujet 2/ Soyez réalistes ! Rêvez...

les voies parfaites de l'intégration !

*Pouvoir servir, être accepté,
et non assimilé*

- (A) Parvenir à se sentir reconnu et utile
- (B) Augmenter le temps des assistants sociaux pour l'insertion
- (C) Réduire les peurs et ignorances des nationaux
- (D) Encourager les associations locales à faire place aux immigrants
- (E) Faire reconnaître les compétences acquises à l'étranger
- (F) Donner des mentors intégrés aux migrants en formation

Sujet 3/ Comment trouver les bons contacts...

Tisser un réseau !

Utiliser les lieux de vie sociale, les bénévoles

- (A) Prendre contact avec ses proches voisins
- (B) Participer à des rencontres conviviales
- (C) Prendre appui sur des associations de bénévoles
- (D) Rechercher des services aidant à l'insertion professionnelle
- (E) Etablir pour soi-même une liste d'intermédiaires connus
- (F) Présenter volontiers son pays d'origine pour des échanges
- (G) Développer la participation aux votes politiques communaux

Sujet 4/ Faut-il développer

d'autres types d'emploi ?

Etablir des médiateurs culturels pour les métiers

- (A) Solliciter l'intérêt des associations patronales cantonales
- (B) Assouplir les règles et normes qui ferment l'accès à des emplois
- (C) Récupérer des savoirs non cadrés fondés sur l'expérience
- (D) Organiser le travail en forme de coopératives multi-services
- (E) Solliciter des micro-crédits pour lancer des petits commerces



Le forum c'est aussi le repas simple préparé chaque fois par la famille franciscaine, une occasion pour des échanges, pour se dire tout ce qu'on a sur le cœur.



La CTC a envoyé Melchior Kanyamibwa comme délégué au séminaire du MTCE tenu à Ostende (Belgique) du 17 au 19 octobre 2019 dont nous vous donnons le résumé des travaux :

"L'œuvre numérique - Entre le désir d'autodétermination et la nécessité d'une réglementation juridique et du travail".

Une vie digne pour TOUS à l'ère du numérique !

Sur ce thème, le Mouvement des Travailleurs Chrétiens de l'Europe (EBCA/ECWM/MTCE) a organisé un séminaire du 17 au 19 octobre 2019 à Ostende, en Belgique. 37 représentants des organisations membres de plus de 11 pays européens y ont participé. Tous y ont apporté leurs expériences et perspectives.

Conclusions des dialogues : la numérisation bat son plein, progresse à un rythme accéléré et change nos vies tant dans le domaine privé que professionnel. C'est un phénomène qui touche l'ensemble de notre société. Son grand attrait alimente son développement et son importance. Ce phénomène peut être ambivalent. Comme acteurs, il est de notre devoir de contribuer à la configuration de ce processus sur la base de notre horizon de valeurs. Il est également important que nous examinions avec autocritique l'utilisation des médias numériques.

Il est frappant de constater qu'il existe un fossé dans la société en ce qui concerne la numérisation. Jusqu'à présent, un grand nombre de personnes n'a eu que peu ou pas accès aux nouveaux médias. En raison de la grande importance de la numérisation dans le domaine public et professionnel, elles courent le risque de perdre le contact avec la société. Ce problème est aggravé par le fait que le développement numérique est très rapide et évolue dans toutes les directions à une telle vitesse. Les décideurs politiques ont jusqu'à présent à peine réglementé le domaine, ce qui aggrave en particulier la situation de ceux qui sont écartés de ce processus.

Dans ce contexte, un message social sur la conception future d'un monde du travail numérique est nécessaire. C'est un appel que nous voulons lancer à l'Eglise et à la société. Des problèmes se posent, entre autres, dans les domaines thématiques suivants : - Éducation et formation tout au long de la vie - Garantir l'emploi dans le processus de transformation - Temps de travail et temps privé avec des limites floues - Problématique écologique - par exemple les pays exploités qui fournissent des

matières premières et de l'énergie dans un contexte mondial. - Substitution de la croissance économique comme principal critère de développement à des valeurs telles que la solidarité, le bien commun, etc. - Justice fiscale et répartition des richesses (prévention de la fraude fiscale, harmonisation fiscale, sensibilisation à la dimension positive de la fiscalité, etc.) - Développement des systèmes de sécurité sociale (revenu de base...) - Dimanche de congé - Valorisation d'autres formes de travail (soins, services à la société....)

Dans l'arène politique, le cadre de la numérisation doit s'entendre par **une vie digne pour tous**. Dans Laudato si, n° 128, le Pape François dit : "Le grand objectif devrait toujours être de permettre aux êtres humains une vie digne par le travail". Pour atteindre cet objectif, nous favorisons le débat dans nos mouvements. Nous apportons notre vision spécifique, en dialogue avec les représentants de l'Eglise (COMECE, Caritas, Justice et Paix, conférences épiscopales locales, JOCI, CIJOC...) et la société civile (syndicats, ONG's...), la politique à tous les niveaux. Une action exemplaire est la Journée du travail décent, qui est célébrée le 7 octobre de chaque année.

Ostende, le 19 octobre 2019



« SOYONS TÉMOINS DE LA MISSION »: une Eglise en diaspora et en exil

«Au cœur de notre mouvement, la mission»: tel était le thème 2020 des Journées thématiques de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL). L'occasion de s'interroger sur la dynamique missionnaire des mouvements et la réponse de chacun à l'appel du pape François à renouveler les pratiques et à mettre en œuvre la synodalité, «chantier de l'Eglise du 3e millénaire

Les Journées thématiques de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL) 2020 se sont déroulées les 25 et 26 janvier à l'Hôtellerie franciscaine à Saint-Maurice (VS). Elles s'inscrivaient dans le sillage du Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019. Elles ont accueilli une trentaine de laïcs engagés en Eglise pour une réflexion sur la dimension missionnaire de leurs mouvements avec Grégory Solari, essayiste et éditeur, fondateur des Editions Ad Solem et spécialiste du cardinal John Henry Newman, et Matthias Rambaud, assistant pastoral pour l'unité pastorale Lausanne-Nord.

Une Eglise en diaspora et en exil

En ouverture, Grégory Solari a aidé les participants à réfléchir au lien entre baptême, conversion, synodalité et mission en portant un regard sur la place de l'Eglise dans notre société et en dessinant les contours de la synodalité selon le pape François, «chantier de l'Eglise du 3^e millénaire». «Nous chrétiens sommes aujourd'hui dans la même situation que les premières communautés: nous formons une Eglise en exode», a-t-il lancé en ouverture. Deux raisons à cela: nous sommes, en Europe, dans une société postchrétienne, voire «ex-chrétée», devenue «étrangère au dépôt culturel et sociologique que l'annonce de l'Evangile a

progressivement constitué», il y a «une rupture, un hiatus, une distance» entre elle et la foi des chrétiens; nous sommes sortis du constantinisme – du nom de l'empereur Constantin et de son édit de 321 qui faisait du christianisme la religion de l'Empire –, qui a «amalgamé la communauté chrétienne à la communauté civile» et conduit à une sociologisation, voire une nationalisation du christianisme –il suffisait de naître dans l'Empire pour être chrétien. Avec pour conséquence que l'Eglise, prise dans le maillage culturel de l'Empire, perdait ses contours. Aujourd'hui les chrétiens sont donc revenus, a relevé le conférencier, à une situation de crise qui n'est rien d'autre qu'un «retour de l'Eglise à son état originare»: une Eglise qui, contrairement à celle du deuxième millénaire, ne peut plus s'installer, une Eglise

bousculée appelée à témoigner, une Eglise en diaspora et en exil dans un monde qui n'a plus les clés pour la rejoindre.

Un engagement personnel

Dès lors, «comment nous situer, comme chrétiens, dans ce monde? Comment réduire le décalage entre notre pastorale et le monde actuel? Comment annoncer l'Evangile sans nous appuyer sur une conjoncture culturelle et politique révolue?», s'est interrogé le conférencier. En vivant le baptême –l'entrée dans la communauté –non plus comme une intégration quasi automatique, mais comme un engagement, un acte missionnaire, l'appartenance à la communauté chrétienne n'allant plus de soi dans la crise que nous traversons. Et en préférant le «nous» au «je», la communion au communautarisme «parce qu'ils traduisent un mode de vie reposant sur la charité», «fondement de la mission, qui est sortie vers l'autre et non produit que l'on propose». Pour Grégory Solari, il est urgent de reprendre conscience de qu'implique le baptême: il ouvre à «une vie dynamique, la vie de la Trinité». Nous sommes baptisés au nom d'un Dieu en mouvement, en mission: «Etre baptisé veut donc dire, d'emblée, devenir un être-envoyé, un être-en-mission». Ainsi, la communauté chrétienne est toujours en mission et elle est «avant tout un 'événement' et non une institution». Le Seigneur présent en elle «l'appelle, la convoque, la nourrit et l'envoie», faisant d'elle une communauté en exode. Le christianisme sociologique est révolu, place à la nouvelle évangélisation, qui est conversion de la communauté, a affirmé le conférencier: il importe aujourd'hui d'entrer dans une dynamique pastorale qui implique une adhésion personnelle au Christ –confession de foi et engagement à le suivre. Sans cela, pas d'élan missionnaire.

Une manière d'être

Dans cette ligne, le pape François appelle à une conversion de toute l'Eglise. Comment? En l'engageant, pour le troisième millénaire, dans la synodalité, ce cheminement avec Dieu qui fait de l'Eglise «une communauté et mouvement, en pèlerinage». Et qui est exigeant: il demande à la communauté des croyants de se rassembler pour écouter le Seigneur et de se laisser enseigner par lui pour l'annoncer –«aujourd'hui, se rassembler c'est déjà évangéliser». Pour François, le peuple de Dieu est un peuple en exode: être chrétien, c'est être en sortie, tourné vers le monde à venir, mais sans l'ignorer pour autant. Car, a souligné Grégory Solari, «la communauté chrétienne n'est pas un autre monde à côté du monde. C'est le monde quand il répond à l'appel de la Parole».

Cette réponse n'est pas un discours sur Dieu, mais «une manière d'être» en réponse à la Parole de Dieu; une parole de vérité «qui engage celui qui la prononce», «n'obéit pas à la logique du savoir, mais à la logique de la charité»: car pour la comprendre, il faut aimer. «Cette parole, finalement, c'est la vie même du chrétien, sa manière d'aborder autrui, de le considérer, de l'aider», a précisé le conférencier. Dans la conscience que c'est le Christ qui agit. Ainsi, la synodalité invite chaque chrétien à reprendre conscience de son baptême et à entrer dans le dynamisme de la mission: «La réforme de François a cette radicalité».

Personne par personne

Matthias Rambaud a repris le flambeau, animant l'après-midi. Il a invité les participants à creuser le sens de la mission pour les mouvements dont ils sont membres et pour leur propre vie. Et à s'interroger: qu'est-ce que la mission pour moi? Comment trouver et mettre en œuvre de nouvelles manières d'avancer et de travailler pour la mission? Quelles expressions neuves pour dire l'Evangile dans nos mouvements, nos communautés, nos paroisses, nos familles? Il a distingué dans la mission un double mouvement: la mission formulée par Jésus pour tous et la manière de chacun de la recevoir et d'y répondre, sa vision pastorale. Les participants ont travaillé sur des passages des Actes des Apôtres et du livre du pape François «Sans Jésus nous ne pouvons rien faire. Etre missionnaire aujourd'hui dans le monde» (Editions Bayard) pour dégager quelques principes de la mission selon François: l'Esprit Saint est premier, il nous précède; la Parole de Dieu est centrale. A partir de là, quelle attitude missionnaire adopter? Il faut commencer par nous mettre devant l'Esprit Saint à l'écoute de la Parole, puis trouver une personne dans laquelle on peut investir: pour cela, être attentif à ceux que nous côtoyons, aller voir les gens, se mêler à eux, devenir leur ami. Une fois la personne trouvée, s'intéresser à ce qu'elle vit, prendre le temps de la rencontrer. Puis la former en l'associant à ce que nous faisons. «Acceptons de commencer petit, personne par personne, comme dit le pape», a souligné Matthias Rambaud. Rappelant que «c'est dans la mesure où je serai attiré que les autres le seront». Le dimanche matin a été consacré à une réflexion sur la mission à l'intérieur des mouvements à partir de questions: quelle conversion ? Quelles expressions nouvelles pour la mission ? Quels espaces de créativité pour penser la mission et la mettre en œuvre ? Les journées thématiques se sont terminées par la messe célébrée à la chapelle par le Père Jean-Louis Rey, spiritain.

Melchior Kanyamibwa



C'est en ami que le pape François s'adresse aux frères et aux sœurs des mouvements et organisations populaires. En pleine communion avec ces milieux, c'est une réalité qu'il connaît, nous envoyant régulièrement vers les périphéries pour que règne la justice, la fraternité, la solidarité

Aux frères et aux sœurs des mouvements et organisations populaires
Chers amis,

Je pense souvent à nos rencontres : deux au Vatican et une à Santa Cruz de la Sierra et je vous avoue que ce « souvenir » me fait du bien, me rapproche de vous, me fait repenser à tant de discussions partagées durant ces rencontres et aux nombreux projets qui en sont nés et y ont mûri, et dont beaucoup sont devenus réalité. Aujourd'hui, en pleine pandémie, je pense particulièrement à vous et je tiens à vous dire que je suis à vos côtés.

En ces jours de grande angoisse et de difficultés, nombreux sont ceux qui ont parlé de la pandémie dont nous souffrons en utilisant des métaphores guerrières. Si la lutte contre le COVID-19 est une guerre, alors vous êtes une véritable armée invisible qui combattez dans les tranchées les plus périlleuses. Une armée sans autres armes que la solidarité, l'espoir et le sens de la communauté qui renaissent en ces jours où personne ne peut s'en sortir seul. Vous êtes pour moi, comme je vous l'ai dit lors de nos rencontres, de véritables poètes sociaux qui, depuis les périphéries oubliées, apportez des solutions dignes aux problèmes les plus graves de ceux qui sont exclus.

Je sais que très souvent vous n'êtes pas reconnus comme il se doit, car dans ce système vous êtes véritablement invisibles. Les solutions prônées par le marché n'atteignent pas les périphéries, pas plus que la présence protectrice de l'État. Vous n'avez pas non plus les ressources nécessaires pour remplir sa fonction. Vous êtes considérés avec méfiance parce que vous dépassez la simple philanthropie à travers l'organisation communautaire, ou parce que vous revendiquez vos droits au lieu de vous résigner et d'attendre que tombent les miettes de ceux qui détiennent le pouvoir économique. Vous éprouvez souvent de la colère et de l'impuissance face aux inégalités qui persistent, même lorsqu'il n'y a plus d'excuses pour maintenir les privilèges. Toutefois, vous ne vous renfermez pas dans la plainte : vous retroussiez vos manches et vous continuez à travailler pour vos familles, pour vos quartiers,

pour le bien commun. Votre attitude m'aide, m'interroge et m'apprend beaucoup.

Je pense aux personnes, surtout des femmes, qui multiplient le pain dans les cantines communautaires, en préparant avec deux oignons et un paquet de riz un délicieux ragoût pour des centaines d'enfants ; je pense aux malades, je pense aux personnes âgées. Les grands médias les ignorent. Pas plus qu'on ne parle des paysans ou des petits agriculteurs qui continuent à travailler pour produire de la nourriture sans détruire la nature, sans l'accaparer ni spéculer avec les besoins du peuple. Je veux que vous sachiez que notre Père céleste vous regarde, vous apprécie, vous reconnaît et vous soutient dans votre choix.

"Pas de travailleurs sans droits !"

Comme il est difficile de rester chez soi pour ceux qui vivent dans un petit logement précaire ou qui sont directement sans toit. Comme cela est difficile pour les migrants, pour les personnes privées de liberté ou pour celles qui se soignent d'une addiction. Vous êtes là, physiquement présents auprès d'eux, pour rendre les choses plus faciles et moins douloureuses. Je vous félicite et je vous remercie de tout mon cœur. J'espère que les gouvernements comprendront que les paradigmes technocratiques (qu'ils soient étatistes ou fondés sur le marché) ne suffisent pas pour affronter cette crise, ni d'ailleurs les autres grands problèmes de l'humanité. Aujourd'hui plus que jamais, ce sont les personnes, les communautés, les peuples qui doivent être au centre de tout, unis pour soigner, pour sauvegarder, pour partager.

Je sais que vous avez été privés des bénéfices de la mondialisation. Vous ne jouissez pas de ces plaisirs superficiels qui anesthésient tant de consciences. Et pourtant, vous en subissez toujours les préjudices. Les maux qui affligent tout un chacun vous frappent doublement. Beaucoup d'entre vous vivent au jour le jour sans aucune garantie juridique pour vous protéger. Les vendeurs ambulants, les recycleurs, les forains, les petits paysans, les bâtisseurs, les couturiers, ceux qui accomplissent différents travaux de soins. Vous, les travailleurs

informels, indépendants ou de l'économie populaire, n'avez pas de salaire fixe pour résister à ce moment... et les quarantaines vous deviennent insupportables. Sans doute est-il temps de penser à un salaire universel qui reconnaisse et rende leur dignité aux nobles tâches irremplaçables que vous effectuez, un salaire capable de garantir et de faire de ce slogan, si humain et chrétien, une réalité : pas de travailleur sans droits.

Mettre fin à l'idolâtrie de l'argent

Je voudrais aussi vous inviter à penser à « l'après », car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pétrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre. Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux trois T que vous défendez : terre, toit et travail. J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste

et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence. Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer. Vous êtes des bâtisseurs indispensables à ce changement inéluctable. Je dirais même plus, vous avez une voix qualifiée pour témoigner que cela est possible. Vous connaissez bien les crises et les privations... que vous parvenez à transformer avec pudeur, dignité, engagement, effort et solidarité, en promesse de vie pour vos familles et vos communautés.

Continuez à lutter et à prendre soin de chacun de vous comme des frères et sœurs. Je prie pour vous, je prie avec vous et je demande à Dieu, notre Père, de vous bénir, de vous combler de son amour et de vous protéger sur ce chemin, en vous donnant la force qui nous permet de rester debout et qui ne nous déçoit pas : l'espoir. Veuillez aussi prier pour moi, car j'en ai besoin.

Fraternellement

François



CTCinfo No 53 vous parvient par voie postale ou par internet.

- Vous le trouverez aussi dans le site de la CRAL www.lacral.ch, sous CTC.
- Diffusez **CTCinfo** à vos amis.

Equipe de rédaction :

- Melchior Kanyamibwa
- Danielle Miserez
- Roland Miserez
- Odette Wantz
- Isabelle Weber

Pour toute communication : rmiserez@infomaniak.ch

Adresses : Danielle et Roland Miserez, case postale 5, 2718 Lajoux

Adresse ccp : 12-18444-4 Travailleurs Chrétiens, 2718 Lajoux

IBAN CH68 0900 0000 1201 8444 4

Avec 10.- Fr vous payez l'abonnement ordinaire ; 20.- Fr nous permettent de soutenir le MMTC (mouvement mondial des travailleurs chrétiens) et le MTCE (mouvements des travailleurs chrétiens d'Europe).

Quelques liens

Action Catholique ouvrière / ACO France

Mouvement Mondial des Travailleurs Chrétiens - MMTC

Mouvement des Travailleurs Chrétiens d'Europe – MTCE

Forum Européen des Laïcs – FEL

Communauté Romande de l'Apostolat des Laïcs – CRAL

Association Chrétiens au travail

<http://acofrance.fr>

<http://www.mmtc-infor.com/fr/>

<http://mtceurope.org/fr/>

<http://europ-forum.org/fr/>

<http://Lacral.ch>

<http://chretiensautravail.ch>